

Désacralisation de la fonction présidentielle au Gabon

**Ali Bongo et son « homologue »
Marsaud parlent**

En France, le chef de l'Etat est l'objet des vives critiques : Hollande « manipulateur » pour Fillon et accusé de « salir la fonction présidentielle » pour Sarkozy. Et cela, en réaction aux révélations contenues dans un livre-confession de François Hollande « Un président ne devrait pas dire ça... ».

Raymond Mbeng

Au Gabon, désormais les faits et gestes du président de la République sont tombés dans le domaine de la vulgarité. Du coup, aucun homme politique ne fait plus attention à ses agissements. Selon une source proche du 7MP, « il suffit de voir Ali Bongo à l'œuvre pour se convaincre d'une chose : « laver la tête d'un singe, c'est gaspiller du savon », dit un proverbe sénégalais. Malgré les observations, il ne change pas. Ce n'est plus la peine de parler de lui ».

Pourquoi une telle réaction ? Samedi dernier, Ali Bongo, en tenue musulmane, a reçu en audience, Alain Marsaud, parlementaire français, député de la 10^{ème} circonscription des Français établis hors de France, qui achevait une visite de trois jours au Gabon. Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, le service de presse de la présidence de la République indique : « occasion d'un tour d'horizon sur la coopération multisectorielle entre



Ali Bongo, à la recherche de légitimité internationale, est réduit à rencontrer un petit député français.

les deux pays, l'entretien a permis d'apprécier la densité des relations bilatérales ». Questions. Alain Marsaud était-il porteur d'un message du chef de l'Etat français pour être reçu par le chef de l'Etat gabonais ? Comment un président de la République peut-il parler de « coopération multisectorielle » avec « un petit » député inconnu au bataillon des grands décideurs de « nos ancêtres » les Gaulois ? François Hollande peut-il recevoir en audience un dé-

puté gabonais ?

Comme on le constate, le Gabon a besoin d'un autre leadership pour se faire respecter et hisser notre pays au rang des Nations respectées. Parce qu'en recevant « un petit député » français, Ali Bongo montre qu'il n'est pas chef de l'Etat, mais plutôt un gouverneur de colonie de la République française.

Un président de la République gabonaise ne doit pas... faire ça !